

# Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de  
David ben  
Messaouda, 'Hanna Roza  
bat Etsher et Naomie  
Ra'hel bat Sim'ha



Pour l'élévation de l'âme de  
Yitshak Ben Chimone,  
Yéhouda Ben David,  
Chimone Ben Yitshak,  
David ben Messaouda,  
Messaouda bat Guemra, et  
'Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de,  
Jenny Bat Étoile



## Résumé de la Paracha

Après avoir enfin quitté son oncle, Yaakov retourne vers sa terre natale d'où il s'est enfui, il y a de cela 34 ans. Cependant, Essav, son frère, représente toujours un danger puisqu'il souhaite sa mort. Pour tenter de calmer la colère d'Essav, Yaakov lui envoie des émissaires chargés de présents. À leur retour, ces derniers annoncent à Yaakov qu'Essav, accompagné de 400 hommes, est également en route vers lui. Yaakov décide donc de séparer son camp en deux, afin de minimiser les risques d'attaques, tout en continuant d'offrir des cadeaux à son frère par le biais de ses émissaires. Avant de retrouver son frère, le troisième patriarche est contraint de combattre un homme, que nos sages disent être un ange, car ce dernier lui bloque la route. Baroukh Hachem, Yaakov sort victorieux du combat, quoi que blessé à la hanche. Suite à cela, Yaakov rencontre son frère dont la compassion fut miraculeusement éveillée et qui s'empresse de le saisir dans ses bras. Après la réconciliation des deux frères, la Torah raconte comment, deux des fils de Yaakov, Chimone et Lévy, décimèrent toute une ville à cause du viol de leur sœur Dina. Yaakov se voit, à la suite, de nouveau béni par Hakadoch Baroukh Hou, qui lui donne le nom d'Israël. Avant d'énoncer les descendants respectifs d'Israël et d'Essav, la paracha annonce la naissance de Binyamin, second fils de Rahel Iménou, qui a rendu l'âme en le mettant au monde.

Dans le chapitre 33 de Béréchit, la Torah dit :

א/ וַיָּשָׂא יַעֲקֹב עֵינָיו, וַיִּרְא וְהִנֵּה עֹשׂוֹ בָּא, וְעִמּוֹ אַרְבַּע מֵאוֹת אִישׁ; וַיִּחַץ אֶת-הַגִּלְדִּים, עַל-לֵאָה וְעַל-רָחֵל, וְעַל, נְשֵׁי הַשִּׁפְחוֹת

1/ Yaakov, levant les yeux, aperçut Essav qui venait, accompagné de quatre cents hommes. Il répartit les enfants entre Léa, Ra'hel et les deux servantes.

ב/ וַיִּשֶׂם אֶת-הַשִּׁפְחוֹת וְאֶת-יְלִדֵיהֶן, רִאשֹׁנָה; וְאֶת-לֵאָה וְיְלִדֶיהָ אַחֲרָנִים, וְאֶת-רָחֵל וְאֶת-יוֹסֵף אַחֲרָנִים

2/ Il plaça les servantes avec leurs enfants au premier rang, Léa et ses enfants derrière, Ra'hel et Yossef les derniers.

ג/ וְהוּא, עֹבֵר לִפְנֵיהֶם; וַיִּשְׁתַּחוּ אֶרְצָה שְׁבַע פְּעָמִים, עַד-גִּשְׁתּוֹ עַד-אַחֲרָיו

3/ Pour lui, il prit les devants et se prosterna contre terre, sept fois, avant d'aborder son frère.

ד/ וַיִּרְץ עֹשׂוֹ לִקְרֹאתוֹ וַיִּנְחָקֵהוּ, וַיִּפֹּל עַל-צוּאָרוֹ וַיִּשְׁקֵהוּ; וַיִּבְכּוּ

4/ Essav courut à sa rencontre, l'embrassa, se jeta à son cou et le baises; et ils pleurèrent.

À la lecture du verset décrivant les retrouvailles entre Yaakov et Essav, nous serions tentés de nous dire « tout cela pour en arriver là » ? Après 22 ans de rancune les frères se retrouvent enfin et s'enlacent sans même évoquer les problèmes à la source de leur éloignement. Il faut remettre les éléments dans leur contexte pour réaliser comment la Torah met en place une situation de plus en plus critique à mesure que le temps passe. Rappelons quelques détails. Essav souhaite tuer son frère depuis qu'il a obtenu les bénédictions d'Yitshak. Cette intention non dévoilée est toutefois révélée prophétiquement à Rivka, qui s'empresse de préserver son fils en l'envoyant chez Lavane. La stratégie surprend tant elle semble inutile. Essav mentionne explicitement dans les versets qu'il ne s'en prendra pas à son frère du vivant d'Yitshak tant il respectait son père. En d'autres termes, Yaakov n'est pas en véritable danger.

Le Midrach<sup>1</sup> laisse toutefois deviner une raison justifiant l'attitude de Rivka. Le texte souligne l'intention profonde d'Essav préférant attendre la mort d'Yitshak. Il raisonne en fait sur la base de Caïn qui a tué son frère du vivant d'Adam. Cela n'a pourtant pas empêché par la suite qu'Adam enfante d'autres enfants dont Chet. Les sages révèlent d'ailleurs qu'il n'était autre que la réincarnation d'Hévl. Le meurtre commis par Caïn a donc été en quelque sorte déjoué puisqu'Adam parvient à réacheminer l'âme de son fils dans ce monde. Voulant éviter la même erreur, Essav juge plus intelligent de patienter jusqu'à la disparition de son père afin d'assurer la suppression complète et totale de Yaakov sans aucune possibilité de retour. Dès lors, les bénédictions d'Yitshak lui reviendront en tant que seul héritier. Le Midrach précise toutefois l'erreur : entre-temps Yaakov a eu des enfants et dès lors le plan d'Essav tombe à l'eau, l'héritage est assuré.

Peut-être est-ce dans cette optique que Rivka écarte Yaakov sur une longue période. Si ce dernier avait construit sa famille en s'installant en terre sainte aux côtés de son frère, Essav se serait naturellement rendu compte de l'erreur stratégique et aurait ouvert les hostilités plus tôt. C'est

d'ailleurs ce qui se produit dans notre Paracha, où Yaakov accompagné de sa famille retourne en Israël. Bien qu'Yitshak soit toujours en vie, Essav n'attend plus et réunit une armée. Les commentaires notent qu'une raison supplémentaire s'ajoute dorénavant pour justifier la haine d'Essav. Yaakov ne s'est pas contenté d'épouser Léa mais il s'est également marié avec Ra'hel. Étant devenu l'aîné, Yaakov pouvait légitimement s'unir avec Léa, toutefois Essav compte assumer le rôle de second de la famille et espère obtenir la main de Ra'hel. Apprenant cette nouvelle trahison, Essav est animé d'une haine renouvelée et réunit 400 hommes pour en finir avec son frère.

D'où notre surprise de voir les deux frères tomber dans les bras l'un de l'autre. Commençons par relater les propos de nos sages sur cet instant. **Rachi**<sup>2</sup> : « *Il l'embrassa : Chacune des lettres du mot " וַיִּשָּׁקוּהוּ - il l'embrassa " est surmontée d'un point, ce qui donne lieu à une discussion dans la Braïta du Sifri*<sup>3</sup>. Pour certains, ces points signifient qu'il ne l'a pas embrassé de tout son cœur. Rabbi Chimone bar Yo'haï a enseigné : Il est de principe, ainsi qu'on nous l'enseigne, qu'Essav à la haine de Yaakov, mais à ce moment-là, sa pitié l'a emporté et il l'a embrassé de tout son cœur. » Caractérisons plus en avant la première opinion. Le Midrach<sup>4</sup> présente un avis semblant correspondre au premier cité par **Rachi** : « *Rabbi Yanaï dit : "pourquoi le mot est-il ponctué ? C'est pour t'enseigner qu'il n'est pas venu pour l'embrasser, mais pour le mordre. Alors le cou de notre père Yaakov devint comme du marbre, et les dents de ce méchant s'émoussèrent. Et que signifie alors : 'et ils pleurèrent' ? Celui-ci pleurait à cause de son cou, et celui-là pleurait à cause de ses dents."* »

Le désaccord entre Rabbi Yanaï et Rabbi Chimone semble ici très profond puisque les deux maîtres fournissent une explication diamétralement opposée.

Pour mieux cerner les tenants et les aboutissants de ce passage, il nous faut remonter au début de notre Paracha et mettre

<sup>1</sup> Esther Rabba, chapitre 7, paragraphe 23.

<sup>2</sup> Béréchit, chapitre 33, verset 4.

<sup>3</sup> Voir Parachat Béha'alothekha 69.

<sup>4</sup> Béréchit Rabba, chapitre 68, paragraphe 9.

en lumière la face cachée du récit. Le **Chlah Hakadoch**<sup>5</sup> énumère une suite de questions impressionnante sur les détails étranges du récit et des commentaires de nos sages. Nous ne pourrions citer toute son analyse et nous nous contenterons de présenter les points principaux basés sur les premiers versets de notre Paracha<sup>6</sup> :

וַיִּשְׁלַח יַעֲקֹב מַלְאָכִים לְפָנָיו, אֶל-עֵשָׂו אָחִיו, אֶרְצָה  
שֵׁעִיר, שְׂדֵה אֱדוֹם

4/ Yaakov envoya des messagers en avant, vers Essav son frère, au pays de Séir, dans la campagne d'Édom.

ה' וַיִּצְוֵנוּ אֹתָם, לֵאמֹר, כֹּה תֹאמְרוּן, לְאֲדֹנֵי לַעֲשׂוֹ: כֹּה אָמַר,  
עֲבָדְךָ יַעֲקֹב, עִם-לָבָן גָּרְתִּי, וְאַחֲרַי עַד-עַתָּה

5/ Il leur avait donné cet ordre: "Vous parlerez ainsi à mon seigneur, à Essav: 'Ainsi parle ton serviteur Yaakov:

וְיִהְיֶה-לִּי שׁוֹר וְחֲמֹר, צֹאן וְעֶבֶד וְשִׁפְחָה; וְאֲשַׁלְּחָה לְהַגִּיד  
לְאֲדֹנִי, לְמִצְאָתוֹ בְּעֵינָיו

6/ J'ai séjourné chez Lavane et prolongé mon séjour jusqu'à présent. J'ai acquis boeufs et ânes, menu bétail, esclaves mâles et femelles; je l'envoie annoncer à mon seigneur, pour obtenir faveur à ses yeux.' "

Concernant la nature des émissaires envoyés par Yaakov, **Rachi**<sup>7</sup> souligne qu'il s'agissait de véritables anges. Cependant, **Rachi** ne cite ici qu'un avis sur les deux exposés par le Midrach<sup>8</sup>, occultant le premier selon lequel il s'agissait d'humains. Nous nous trouvons là encore avec une vision profondément différente du récit débattue entre les sages. Plus encore, l'opinion citée par **Rachi** suscite l'interrogation de tous les sages ne comprenant pas l'utilité des anges dont la manipulation est rarement autorisée.

Le texte poursuit avec la destination des messagers doublement mentionnée : « au pays de Séir, dans la campagne d'Édom. » Les deux mentions sont en fait identiques et la redondance interroge.

Bien que la traduction n'en tienne pas compte, une autre redondance est présente au verset suivant.

5 Torah chébihtav, Vayichla'h, Torah Or, aux mots "Vayichla'h Yaakov malakhim, pirech Rachi..."

6 Béréchit, chapitre 32.

7 Verset 4.

8 Béréchit Rabba, chapitre 75, paragraphe 4.

Littéralement le mot « לָאֹמַר - lémor » signifie « pour dire ». Le sens véritable du verset est donc : « Il leur avait ordonné de dire: "Vous direz..." ». Nous sentons la répétition avec laquelle le texte s'appesantit.

La suite n'est pas en reste puisque Yaakov dit : « à mon seigneur, à Essav ». Cette formulation est d'ailleurs reprise par la suite, lors du retour des émissaires disant<sup>9</sup> « אֶל-אָחִיךָ, אֶל-עֵשָׂו » - nous sommes allés vers ton frère, vers Essav ». Cette façon de bisser systématiquement la mention d'Essav ne peut être un simple élément de langage tant elle se répète.

Par la suite, Yaakov évoque son séjour chez Lavane et à nouveau **Rachi** propose deux analyses dont la nature s'oppose : « **J'ai séjourné** : Je n'y suis devenu ni un prince ni un notable, mais j'y suis resté un étranger, (le mot garti, "j'ai séjourné" étant de la même racine que "guér - étranger"). Tu n'as plus aucune raison, par conséquent, de me haïr à cause de la bénédiction que m'a donnée ton père<sup>10</sup> : "sois un chef pour tes frères", car elle ne s'est pas réalisée<sup>11</sup>. Autre explication : La valeur numérique des lettres de garti est six cent treize, comme si Yaakov avait voulu dire : Tout en séjournant chez Lavane l'impie, j'ai continué d'observer les six cent treize commandements et je n'ai pas suivi ses mauvais exemples. » D'un côté Yaakov semble se rabaisser en affirmant ne pas avoir obtenu la réussite promise et d'un autre côté il se met en avant dans son respect des Mitsvot.

Ces questions mettent déjà assez clairement en avant le point que nous allons tenter d'éclaircir. Comme nous l'avons dit, Yaakov est en train d'établir un parallèle entre ses actes dévoilés et la mise en place qu'il construit discrètement et dont il insinue la teneur dans les versets.

Avançons dans l'histoire, au moment où Yaakov se trouve seul et affronte un homme en pleine nuit. **Rachi**<sup>12</sup> explique la raison de la solitude de Yaakov. Après avoir fait

9 Verset 7.

10 Béréchit, chapitre 27, verset 29.

11 Midrach Tan'houma, Parachat Vayichla'h 5.

12 Chapitre 32, verset 25.



traverser le fleuve à sa famille, la Torah précise que Yaakov s'est retrouvé seul à l'arrière car : « *Il avait oublié des petites fioles et il est retourné les chercher* ». Nos sages enseignent à de nombreuses reprises qu'il est dangereux de se trouver dehors seul la nuit tant sur le plan physique avec la présence des brigands, que sur le plan spirituel, car il s'agit du moment où les forces du mal dominent. Il est donc surprenant de trouver Yaakov prendre un risque pour de simples fioles d'huile.

Ces fioles pour lesquelles Yaakov a pris des risques considérables ne sont clairement pas anodines. Il s'agit de fioles qu'il a déjà utilisées auparavant. En effet, dans la paracha de la semaine dernière, après avoir fait le rêve de l'échelle, Yaakov saisit la pierre sur laquelle il a dormi et la sanctifie en tant que stèle pour Hachem. Cette sanctification se fait par l'usage de l'huile.

Nos sages se demandent d'où lui venait cette huile, dans la mesure où, lorsque Yaakov a fui la maison de ses parents, Essav a envoyé son fils Éliphez pour le tuer. Yaakov a finalement survécu en donnant tous ses biens à Éliphez. Au moment du rêve, Yaakov est donc totalement démuné et ne possède strictement rien. C'est pourquoi le **Pirké de Rabbi Éliézer**<sup>13</sup> écrit que cette huile est descendue du ciel pour que Yaakov puisse sanctifier la pierre. Le **Radal** ajoute sur ce midrach qu'il s'agissait d'une petite fiole d'huile.

C'est alors qu'il se fait attaquer par un ange que la majorité des maîtres décrivent comme le Satane. En analysant profondément les choses, nous nous apercevons qu'un lien puissant relie cette fiole à l'affrontement contre le Satane. Le **Arizal**<sup>14</sup> révèle que cette fiole est constituée des étincelles restées dans notre monde et n'ayant pas encore pu rejoindre le ciel. Comme nous l'expliquons régulièrement, les forces du mal sont animées par les sources de vie que nous perdons lors des fautes. Ces énergies souvent appelées étincelles spirituelles sombrent alors dans l'écorce des forces impures. Nos actions spirituelles permettent leur extraction. Le **Arizal** explique sur cette base que Yaakov ne voulait pas laisser ne serait-ce que de

petits résidus de forces du bien enlisées dans l'impureté du mal. C'est pourquoi il est parti les récupérer pour les affranchir de l'emprise impure. Cela dessine une tout autre perspective de l'affrontement contre l'ange d'Essav. En effet, cet ange, celui du mal, est le dépositaire de ces étincelles dérobées et c'est de lui qu'il faut les reprendre. En d'autres termes, ce n'est pas le Satane qui attaque Yaakov mais bien le troisième patriarche qui entame les hostilités.

Il est d'ailleurs incroyable de noter une allusion assez marquée à cette notion dans les propos de **Rachi**. Pour évoquer cette fiole d'huile, le maître parle étonnamment au pluriel en disant : « פְּכִיִּים קְטָנִים – *des petites fioles* ». Au vu des propos du **Pirké de Rabbi Éliézer**, seule l'huile est évoquée et nous pouvons présumer qu'étant de source divine, les propos du **Radal** évaluant leur quantité à une simple fiole soient cohérents. Pourquoi alors Rachi opte-t-il pour le pluriel ?

Peut-être la réponse se trouve-t-elle dans la volonté de **Rachi** de nous glisser la source profonde de la suite des événements. La valeur numérique des mots « פְּכִיִּים קְטָנִים – *des petites fioles* » est précisément de 359 correspondant au mot « שָׁטָן – *Satane* ». Au vu des propos du **Arizal** révélant la nature des fioles comme étant les sources de lumière prisonnière des forces du mal, nous comprenons que Yaakov engage l'affrontement pour l'extraction de ces énergies et naturellement le Satane apparaît.

Le **Ohel Moshé**<sup>15</sup> explique en ce sens la symbolique du rêve de l'échelle au terme duquel Yaakov obtient la fameuse fiole d'huile. Les anges exposés dans le rêve sont les émissaires d'Hachem chargés de faire la transition entre les mondes. C'est pourquoi ils commencent par monter, car ils réceptionnent les étincelles libérées par le fruit de nos Mitsvot. C'est ensuite qu'ils redescendent afin d'acheminer jusqu'à nous le flux de bénédictions célestes qui en découle. La fiole apparaissant traduit alors le travail à accomplir et exprime les étincelles dont Yaakov a la charge de faire rejoindre le ciel. C'est par ces étincelles qu'il sanctifie la stèle se tenant en lieu et place du futur

13 Chapitre 35.

14 Sefer Halékoutim, simane 32, aux mots “vayévater Yaakov lévado vayéavek...”.

15 Parachat Mikets, page 56, aux mots “Vé'od yech lidroch...”.

temple, car la sainteté de ce lieu est la conséquence de la pureté dont nous imprégnons le monde.

Au moment de rejoindre la terre sainte, Yaakov reste donc à l'arrière pour défier une dernière fois l'ange du mal et obtenir la fiole, les étincelles que le Satane espère que nous oublierons et laisserons en sa possession 'has véchalom. Cette idée est d'ailleurs renforcée par les propos des sages<sup>16</sup> : « *Et la cuisse de Yaakov heurta lorsqu'il lutta avec lui – cela enseigne que la poussière s'éleva de leurs pieds jusqu'au Trône de Gloire.* » Le **Mégale 'Amoukot**<sup>17</sup> révèle que la poussière fait ici référence aux Mitsvot dites « légères » que nous foulons du pied et ne respectons pas à leur juste valeur. Ces Mitsvot constituent le cœur de l'affrontement entre Yaakov et le Satane. Ces sources sont remontées jusqu'au trône céleste, témoignant du travail accompli par le troisième patriarche qui est parvenu à libérer les étincelles de la fiole pour les conduire jusqu'au ciel.

C'est sur cette base que le **Chlah Hakadoch** répond à toutes les questions que nous avons posées sur les doubles mentions omniprésentes dans le texte. En réalité, Yaakov oriente chacune de ses actions sur deux plans. Un premier dirigé vers Essav et un autre à destination de l'ange du mal. D'où le débat sur la nature des émissaires exposant deux avis, l'un en faveur d'humains, l'autre avançant la présence d'anges. Il s'agit en réalité de décrire deux situations et les maîtres ne sont pas en désaccord. Les émissaires physiques sont envoyés vers Essav tandis que les anges sont confrontés à son ange. D'où la mention de deux destinations. La première est nommée Séir incarnant l'ange du mal dont la part dans ce monde est évoquée au travers du sacrifice de Kippour appelé « Séir Hamichtaléa'h – le bouc émissaire ». La deuxième est appelée Édom car c'est le nom que la Torah donne à Essav au moment où il mange le plat de lentilles.

Le verset suivant évoque les injonctions données aux émissaires et nous notions la présence du verbe dire à deux reprises, car il parle d'une part aux émissaires humains et d'autre part aux anges.

16 Traité 'Houline, page 91a.

17 Parachat Béchala'h.

Au vu de ce que nous avons développé, nous comprenons que la démarche de Yaakov vise la récupération des étincelles. C'est pourquoi il enchaîne en disant avoir résidé avec Lavane. **Rachi** décelait dans cette phrase une double connotation, la première insinuant l'absence de noblesse obtenue par Yaakov. Cet argument vise à calmer Essav en mettant en avant le fait de n'avoir aucune raison de le jalouser. Le deuxième commentaire de **Rachi** proclame le respect des six cent treize Mitsvot. Cet argument n'importe pas vraiment Essav qui se moque de la pratique de la Torah. Il vise en fait le Satane à qui Yaakov réclame les étincelles en conséquence de ses efforts.

C'est pourquoi, après avoir fait toutes ces démarches, Yaakov reste en arrière de sa famille dans le but d'affronter le Satane et obtenir la fiole contenant les restes d'étincelles qu'il cherche à libérer. La Torah souligne au terme du combat<sup>18</sup> :

וַיֵּרָא, כִּי לֹא יָכַל לוֹ, וַיִּגַּע, בְּכַף-יָרְכוֹ; וַתִּקַּע כַּף-יָרְדֵי יַעֲקֹב,  
בְּהִצָּבְקוֹ עָמוּ

*Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, il lui pressa la cuisse; et la cuisse de Yaakov se luxa tandis qu'il luttait avec lui.*

Nous expliquions le sens du rêve de l'échelle comme symbolisant la montée des étincelles de la fiole provoquant la descente de flux spirituels destinés à nourrir notre monde. C'est pourquoi le mot « *firole* – כַּף » incarne l'élément montant et, de fait, il provoque un élément dont la direction descendante est exprimée par l'inversion du sens de lecture des lettres pour donner « *kaf* – כָּ ». Nous comprenons alors le sens de l'attaque du Satane. Admettant sa défaite, il frappe Yaakov « *békaf yérékho – à la cuisse* ». Il s'agit là de l'aveu de sa défaite.

S'il s'agit des retombées spirituelles de ses efforts, pourquoi alors Yaakov ressort-il blessé ? Que cache ce détail ?

Les sages expliquent qu'il s'agit ici de viser l'organe reproducteur et le **Léchem Chévo Vé'ahlama**<sup>19</sup> r é v è l e u n e c h o s e

18 Béréchit, chapitre 32, verset 26.

19 Sefer Haklalim 1, Klall 16, Anaf 4, ainsi que 'Hélek Habiourim 1, Cha'ar seder Atsilout Békitsour, chapitre 2,

invraisemblable. L'affrontement entre l'ange du mal et Yaakov consistait à tenter de faire fauter Yaakov. Toute la nuit durant, le Satane a inséré des pensées de fautes, de débauches, d'idolâtrie dans l'esprit de Yaakov dans l'espoir de le voir succomber. Malgré toutes les tentatives, Yaakov est resté inflexible, il a maintenu sa droiture et sa pureté sans jamais montrer de signe de faiblesse. D'où la résignation du Satane qui le saisit alors à la hanche. C'est alors que dix lumières sont perdues par Yaakov au travers d'une perte de semence.

Il faut avoir à l'esprit qu'il s'agit d'une des avérot les plus graves de la Torah. Comment concevoir que la victoire de Yaakov se concrétise par une émission des plus impures ?

Le **Léchem Chévo Vé'ahlama** souligne par ailleurs qu'en aucun cas Yaakov n'a transgressé de faute et ne sera impacté par cette perte. Comme nous l'avons dit, Yaakov n'a jamais faibli, il s'est au contraire montré supérieur à toutes les agressions du mal sans jamais concéder le moindre espace à la faute. Le maître ajoute même que l'intégralité des efforts de Yaakov se focalisait sur le Maître du monde. Pour atteindre ce niveau où aucune source extérieure à la pensée divine ne puisse pénétrer notre esprit, Yaakov a focalisé l'ensemble de ses forces sur la dimension spirituelle et naturellement cela a affaibli son corps qui n'a pas pu tenir. Il se luxe la hanche et perd un peu de semence sans que rien ne puisse lui être reproché.

Un détail important se cache a priori dans ce phénomène.

Le **Yalkout Réouvén**<sup>20</sup> rapporte la raison pour laquelle Yaakov envoie vingt boucs<sup>21</sup> parmi les cadeaux. Précisément car durant les vingt ans où il était chez Lavane, il n'a pas pu envoyer de présent à Azazel. De quoi parlons-nous ?

Nous avons insinué cette idée plus haut en corrélant la ville de Séir au bouc émissaire du jour de Kippour. Ce bouc est choisi pour être orienté vers les forces du mal d'après le sens profond. Les

sages de la Kabbalah présentent à travers cela une notion importante.

Nous avons à l'esprit que l'existence du mal est une volonté d'Hachem. L'ensemble de l'existence étant sa créature, il ne faut surtout pas voir les forces du mal comme des entités indépendantes du Maître du monde 'has véchalom. Le mal est présent car il est nécessaire et c'est lors de son apparition que la Torah dit « *Tov méod – c'est très bien* ». Le mal caractériserait alors une ambiguïté sous-entendant un aspect positif. La réponse est évidente : sans le mal nous ne pourrions pas montrer notre amour au Maître du monde. C'est en refusant de céder à cette expression que nous témoignons de notre fidélité. De fait, il est nécessaire que le mal se maintienne.

Pour exister, le mal a besoin de sources de vie. C'est ce que nous exprimons régulièrement en évoquant les étincelles dérobées. Elles animent littéralement toutes formes d'existence et sans elles, rien ne peut se maintenir dans le monde. À ce titre, le mal a lui aussi besoin d'obtenir un flux divin, une source de vie. Pourquoi tentons-nous alors de l'en priver ?

La réalité de la faute est ici définie par la perte d'équilibre entre la ration requise pour maintenir le mal et l'excédent que nous lui fournissons. Notre rôle n'est pas de nourrir le mal 'has véchalom. Cependant, en réponse à nos Mitsvot, nous amorçons le flux d'énergie descendant de bénédiction et c'est à cet instant que le mal obtient une part permettant sa survie. Seulement un détail important est à noter : cette part n'est pas et ne doit surtout pas être définie par l'homme. Le dosage se fait directement par Hachem et ce pour une raison évidente : il est impossible pour nous de déterminer à quelle mesure il faut animer les forces du mal. Si nous leur transmettons activement les sources, alors nous risquons de leur apporter trop de lumière provoquant une sur-expression des forces du mal. C'est pourquoi ce transfert se fait de façon exclusivement inconsciente, en dehors de notre pensée.

Lorsque le mal a une nutrition que nous qualifierons « d'équilibrer », alors il est positif, il exprime la nature dans laquelle il

paragraphe 17.

<sup>20</sup> Parachat Vayichla'h, note 43.

<sup>21</sup> Béréchit, chapitre 32, verset 16.

exerce sa fonction et ne domine pas le bien. Cependant, en fautant, nous augmentons ses forces et lui fournissons une ascension dangereuse qui justement le transforme en une entité négative.

Là se trouve le secret profond du bouc émissaire de Kippour. Deux boucs sont désignés, un pour le Maître du monde et un autre pour Azazel représentant ici le Satane. Toute l'année, nos fautes ont détourné la lumière pour l'offrir en pâture aux forces impures faisant d'elles des sources négatives instiguant la notion de « mal ». Le jour de Kippour, le Maître du monde accepte, par notre Téchouva, de rééquilibrer les forces et de restituer la lumière à sa source pour faire redescendre l'expression du mal. Le mal redevient positif, il est même un allié dans le ciel.

Peut-être est-ce là le sens profond du résultat de la bataille entre Yaakov et le Satane. Pour que la victoire du bien soit totale, il faut qu'inconsciemment, sans qu'il en ait la maîtrise, Yaakov apporte une source de vie, un peu de lumière, aux forces occultes. Après les avoir dépouillées de toutes les étincelles, elles retournent à leur expression initiale, celle dite positive. C'est pourquoi, sans que cela ne soit une faute, sans que Yaakov n'y puisse rien, le Satane le frappe à la hanche et obtient dix sources de lumière. De « פך – la fiole », Yaakov arrive à rétablir l'équilibre, à faire descendre la lumière et laisse au mal une partie des retombées insinuées par « כף-יֶרֶכוֹ – *kaf yérékho* – à la cuisse ».

C'est alors que la lumière brille à nouveau, le soleil se lève et la Torah présente Yaakov comme guéri. Plus encore, l'ange du mal devient un allié et le bénit. La conséquence sur la suite des événements est alors immédiate.

Pour la comprendre, penchons-nous sur un détail de la Haggada de Pessa'h, lorsque l'enfant Racha pose sa question. La Haggada demande au père de répondre à sa question de façon brutale et suggère de lui émousser les dents et nous ne comprenons pas nécessairement la portée de cette réaction. Le père affirme devant son fils qu'en Égypte, il n'aurait certainement pas mérité de vivre la libération avec le reste du peuple tant son attitude

est critiquable. Pourquoi alors cet enfant fait-il partie du Séder de Pessa'h ? Comment pouvons-nous convier à notre table un individu non concerné par la sortie d'Égypte ? La Haggada parle même de lui casser les dents... Quel est donc le véritable message de ce passage ?

La valeur numérique du mot « רָשָׁע - *le mauvais* » est 570, celle du mot « שָׁנִי - *dent* » est 366. Le texte suggère d'émousser les dents de l'enfant en question. Il s'agit ici d'une allégorie afin de suggérer le retrait du mal présent dans le cœur de l'enfant. En soustrayant « שָׁנִי - *dent* » du mot « רָשָׁע - *le mauvais* », c'est-à-dire 570 à 366, nous obtenons 204, soit la valeur numérique du mot « צָדִיק - *juste* ». La Haggada nous enseigne donc que face au Racha, la réponse doit être incisive. Même s'il n'avait pas mérité la délivrance, c'est aux parents de le guider pour le ramener sur le droit chemin. Les sages enseignent : « *un juif, bien qu'il faute, demeure un juif* », même s'il faute nous ne devons pas le mettre de côté. Le roi David enseigne à ce propos<sup>22</sup> : « וְעָשָׂה-טוֹב סוּר מֵרָע, *éloigne toi du mal et fais le bien* ». Cette démarche se prête à merveille avec notre propos. Le père de famille doit « émousser les dents » du Racha en faisant sortir le mal en lui afin de laisser le juste faire son apparition.

Il ressort qu'une fois l'aspect négatif retiré, seul le bien apparaît et l'enfant redevient un tsadik. Il en va de même face à Essav. Ce dernier est le mécréant de l'histoire. Il est animé par les forces qu'il accepte de recevoir du Satane. Dès lors, sa haine le conduit à se projeter sur Yaakov et à montrer toute sa noirceur en tentant de le mordre. Cependant, le travail de Yaakov a transformé les forces du mal pour les conduire à nouveau dans leur statut d'origine. La haine, la noirceur sont alors retirées, les dents d'Essav s'effondrent devant la solidité que Yaakov a opposée au Satane. C'est alors qu'initialement de mauvaise intention comme l'avance Rabbi Yanaï, Essav se transforme et opte pour l'attitude proposée par Rabbi Chimone Bar Yo'haï. Dès lors, il exprime un amour profond pour son frère.

Cela amène le **Birkat Chmouël**<sup>23</sup> à dire : « *Il est évident à mes yeux que cette même fiole*

<sup>22</sup> Téhilim, chapitre 34.

<sup>23</sup> Parachat Mikets.

*s'est manifestée à l'époque des 'Hachmonaïm, lorsqu'elle était frappée du sceau d'Aaron hacoheh, et c'est par cette fiole qu'ils ont pu allumer les huit jours selon leur besoin.* » Au vu de notre développement, nous comprenons le sens profond de l'allumage durant la nuit. Cette horaire est celle des forces du mal et nous exprimons la lumière que nous venons récupérer de leur emprise. Le **Bné Yissakhar**<sup>24</sup> rappelle que la hanche correspond à la Séfirah nommée Hod et c'est précisément de cette source qu'est émise la lumière de 'Hanouka. Cette position est également la source de la prophétie, c'est pourquoi l'emprise du mal à ce niveau a provoqué sa disparition. Certes, Yaakov est sorti victorieux mais ses descendants ne maintiendront un tel niveau de droiture et de sainteté. La source nourricière du mal va donc s'accroître et priver le peuple juif de l'accès aux lumières qui lui reviennent. C'est en réparation de cela qu'intervient le retour de la lumière via 'Hanouka, qui consiste à reproduire l'effort de Yaakov s'étant tenu dans l'obscurité pour faire émerger la fiole en reprenant les étincelles au

Satane.

Tel est notre rôle dans ce monde et tel est le remède contre tous nos ennemis. Le combat physique n'est pas le champ de bataille principal choisi par Yaakov. Il s'est plutôt focalisé sur la racine spirituelle du problème afin de faire jaillir dans ce monde la réalité divine, supprimant toutes les hostilités de nos opposants.

Puissions-nous mériter de récolter la lumière et de la faire à nouveau briller dans la nuit, *amen véamen.*

Chabbat chalom.

24 Maamaré Kislev-Tevet, Maamar 2, paragraphe 23.



# ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

**Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...**

Dynamisez votre table de Chabat

avec

**la Collection TOME 1**



Berechit



Chémot



Vaylkra



Bamidbar



Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur

**iphone & android**



**Yam Chel Torah**

Retrouvez les Chiourim

sur  
**Youtube / Facebook**

**& Yamcheltorah.fr**



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ  
PARTENAIRES**

**SOUTENEZ L'ASSOCIATION**

**EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE**

Offrez le prochain chiour léelouï Nichmat ou pour une Brakha en nous contactant à [yamcheltorah@gmail.com](mailto:yamcheltorah@gmail.com)